

CYCLO LOISIRS ÉVREUX. Un trio de vétérans a avalé la Loire

Henri Bailly (78 ans) et Jean Roussel (82 ans) sont partis d'Évreux en compagnie de leurs épouses, en mai dernier, pour retrouver d'anciens licenciés du club en Ardèche. Et descendre toute la Loire, à trois, sur 1 000 km. Carnet de route.

Esprit cyclo oblige, la première journée du périple (16 mai-24 mai) était réservée au tourisme, avant d'attaquer un périple de 9 jours pensé depuis quelques années, mais pas encore réalisé.

Si cette randonnée « Descente de la Loire » donne le sens du parcours, le cours de la Loire reste assez ardu, notamment au départ. Le programme des trois compères l'était aussi : 1 020 km à parcourir et 4 566 m de dénivelé...

Un départ hivernal

La météo n'était alors pas réjouissante, mais l'engagement était pris. Le départ de la première étape a eu lieu le mardi 16 mai vers 8 h 30. 4 petits degrés au thermomètre à Rieutord et des rafales d'un vent nord-nord-est de 70 km/h : peu engageant.

« On était vêtus comme en plein hiver, raconte Jean Roussel. Nous sommes alors partis vers le Mont-Gerbier-de-Jonc, lieu de la naissance de la Loire, où nous allons immortaliser notre départ. Mais après seulement 15 km de parcours, nous avions déjà plusieurs fois pensé mettre les vélos dans les voitures ! Mais, non ! Nous devons rejoindre Monistrol-sur-Loire et nous allons le faire. »

Avec acharnement, le trio a lutté contre les éléments pour rejoindre le lieu prévu pour un pique-nique impossible à réaliser dans de telles conditions. « C'est donc dans un petit restaurant que nous nous sommes réchauffés et que nous avons repris quelques forces avant de repartir vers Monistrol qui semblait décorée pour nous accueillir ! La localité était en fait ville départ d'étape du célèbre Critérium du Dauphiné.

Vers 18 h, la première journée fut bouclée après 116 km très pénibles, 1 339 m de dénivelé et l'espoir que le lendemain serait une meilleure journée. « Pas de visite de la forteresse de Polignac ce soir-là, juste le réconfort d'une bonne douche, un bon repas et une bonne nuit. »

Roanne était la prochaine destination du mercredi. 114 km et encore 756 m de dénivelé.



Le trio de fringants vétérans pose devant le superbe château de Chambord. DR

« Le soleil était toujours aux abonnés absents, mais il y avait du mieux, malgré le vent, apprécie Jean Roussel. C'est donc avec optimisme que nous abordons cette nouvelle étape au dénivelé beaucoup moins important que la veille. Nous allons alors pouvoir commencer à apprécier le paysage. Après les traversées d'Aurec-sur-Loire, sa passerelle himalayenne et ses nombreuses fresques, et Saint-Paul-en-Cornillon, nous atteignons le lieu de notre premier pique-nique, en plein air cette fois-ci, et bien choisi à l'abri du vent. Une fois requinqués, direction les alentours de Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire pour gagner Roanne, notre hôtel, et retrouver nos accompagnateurs. »

Le jeudi 18 mai, seulement 280 m de dénivelé et 130 km à parcourir sous un temps plus clémente. La journée s'annonçait belle : elle le sera.

Le but est désormais la ville de Decize, connue pour son patrimoine minier. Pour cela, il

fallut d'abord longer le canal de Digoin qui relie entre elles les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne-Franche-Comté.

« Les paysages défilaient devant nous, jusqu'au pique-nique prévu à Digoin, dans un lieu de choix, verdoyant et très reposant, près de l'observatoire et du pont-canal. Belles tables et bancs de pierre et du soleil au menu avant le départ vers Decize. Notre arrivée dans cette ville est quelque peu perturbée par une grande braderie qui occupe tout le centre-ville que nous ne pouvons traverser qu'à côté de nos vélos, sur les cales de nos chaussures... au milieu de la foule des grands jours. »

Le vendredi, direction Cosne-Cours-sur-Loire, à 103 km de Decize. Cela donnera l'occasion de franchir la ligne médiane de la Loire.

Auparavant, le trio doit passer par Nevers et Marcigny pour rejoindre Marseilles-les-Aubigny où est programmée la plage de repos de la mi-journée.

C'est donc dans le port, en

bordure de Loire, que notre petit groupe se reconstitue pour un bon déjeuner.

Entre vignobles et châteaux

Arrive ensuite le moment d'enfourcher à nouveau les vélos et de rejoindre Pouilly-sur-Loire pour mémoriser en photo la « Demi-Loire ». L'étape va se conclure vers Cosne-Cours-sur-Loire en passant par Tracy-sur-Loire et Sancerre.

« Nous entrons dans la Loire des vignobles et des châteaux, mais également, et cela est moins cyclotouristique, dans celle des centrales nucléaires, puisque quatre d'entre elles sont implantées sur ces rives... »

Le samedi 20 mai, cap vers l'ouest pour se diriger vers Orléans, à 116 km.

« C'est au pont-canal de Briare que nous faisons notre première halte photo. Puis, en passant par Gien, nous allons rejoindre Sully-sur-Loire où devrait nous attendre

notre restructuration, près du château. »

Sauf que c'était sans compter avec les fêtes médiévales qui s'y déroulent. Avec des centaines de figurants en habits d'époque, admirés par des milliers de spectateurs !

« Après un peu de confusion pour se retrouver et déjeuner ensemble, nous passons devant l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, puis à Châteauneuf-sur-Loire avant de nous rendre à Orléans-la-Source où se trouve notre hôtel. Nous sommes d'ailleurs tout étonnés en y arrivant de ne pas avoir été obligés de traverser Orléans. Quel soulagement ! »

Le lendemain, c'est dimanche, et c'est également journée châteaux ! Avec au passage 114 km à parcourir et 284 m de dénivelé quand même...

« Nous allons passer devant ou à proximité d'une dizaine d'entre eux. Et c'est sur celui de Chambord, en passant par Beaugency, que nous avons jeté notre dévolu : nous nous y retrouvons donc, dans les bois environnants, pour un pique-nique ombragé avant d'aborder le rêve de François 1^{er}, puisqu'il fit construire le château, mais n'y habita que très peu. »

Souvenirs d'Algérie

Quelques photos plus tard, le petit groupe reprend la route vers Amboise, terme de cette belle étape. Passage par Blois qui rappela à Jean Roussel certains souvenirs de casernement avant son départ en Algérie...

La nouvelle semaine va commencer le lendemain par une étape qui va conduire les trois cyclos à Saumur après avoir parcouru 109 km, mais avec seulement 222 m de dénivelé. Ce sera encore une vraie journée de découverte, avec quatre passages devant de beaux châteaux : Villandry, Azay-le-Rideau, Ussé qui servira de lieu de restauration et Chinon, pour finalement filer vers Candes-Saint-Martin, Turquant et ses habitations troglodytiques et, enfin, Saumur, son château et l'hôtel de la destination journalière.

« Le mardi 23 mai, nous

sommes repartis, après une bonne nuit, vers Ancenis à 108 km, précise le fringant doyen du périple. Et bien que nous soyons en bordure de Loire, il y avait 608 m de dénivelé. On croyait souvent descendre, mais finalement, on remontait en longeant la corniche angevine et en passant dans le vignoble, à côté du château de Brissac. »

L'après-midi emmena le trio vers Ancenis, en passant près de la Pommeraye, puis à Montjean-sur-Loire, puis sur le pont suspendu d'Ingrandes, avant d'atteindre Saint-Florent-le-Vieil et, donc Ancenis, « où une réhydratation fut bien nécessaire avant de gagner l'hôtel ! »

St-Brévin, le terminus

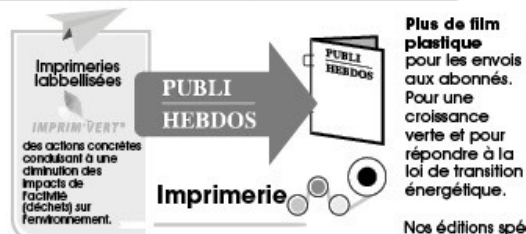
Le mercredi 24 mai constituait la journée finale de ce joli périple. Il restait 110 km à parcourir avec encore 695 m de dénivelé à avaler, mais ce seront les derniers et ils sembleront peut-être plus doux.

« Notre seule vraie appréhension était le contournement de Nantes qui, en fait, se fera très bien par les extérieurs, après être passés devant les ponts de Thouaré. Nous avons pris ensuite la direction de Saint-Jean-le-Boiseau où était prévu notre dernier pique-nique, près de la chapelle de Bethléem. Après encore un après-midi d'efforts, nous étions, le soir, à Saint-Brévin-les-Pins, après avoir juste abordé les faubourgs de Saint-Nazaire. La villa Rose-Marie va ainsi nous accueillir pour un dernier dîner festif de clôture. »

Henri, Jean et Jean-Marie, 79 ans de moyenne d'âge, sont évidemment fiers d'avoir réalisé cette magnifique randonnée de 1 020 km avec 4 849 m de dénivelé, en compagnie, pour la logistique, de Martine, Annie, Rosy ainsi que les Michel Sassenageois. Outre les photos prises sur ce superbe parcours, ils garderont, à l'évidence, un grand souvenir de ce périple le long de la Loire.

● Ph. Guinhard

Le cycle de vie de notre papier



Lecteur

Recyclage domestique + Industriel



CITEO
Réduire l'impact environnemental des papiers en les transformant en ressources

Ce papier est fabriqué : en France, en Belgique, en Allemagne.

Taux de fibres recyclées de :
75% à 100%



Papier certifié PEFC 10-31.3502 pour une gestion durable des forêts

Nos éditions spéciales sont agrafées pour éviter les colles non recyclables.

